

Cours de change et relations franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **55 (1975)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

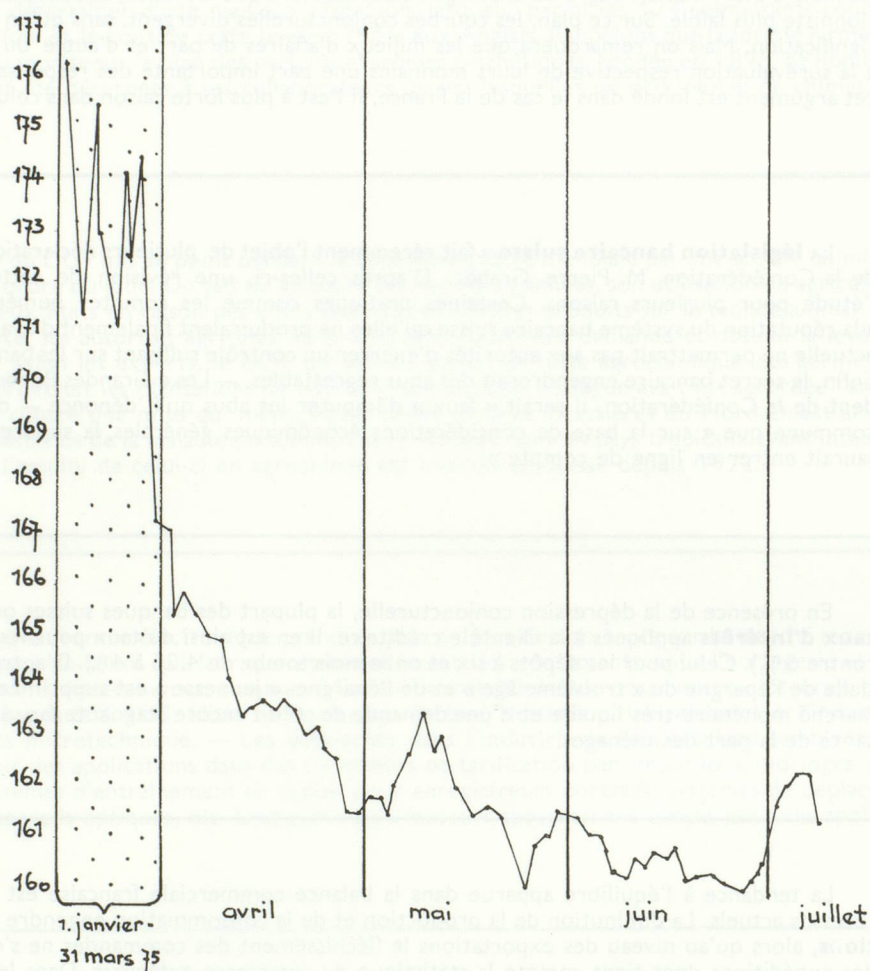
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cours de change et relations franco-suisses



Tout en accusant des variations de cours de moindre ampleur, le deuxième trimestre 1975 a confirmé dans l'ensemble l'évolution amorcée au cours des trois premiers mois de l'année. Le franc suisse coté à Paris est revenu sur des positions plus raisonnables et s'y est maintenu dans l'ensemble. Entre la mi-mars et fin avril, la baisse de la monnaie suisse par rapport au franc français — et qui correspond d'ailleurs à un raffermissement de ce dernier par rapport au dollar — était pratiquement ininterrompue et d'une ampleur de quelque 6,5 % au total. Après une velléité haussière au début de mai, les cours se sont inscrits d'un à trois points au-dessus de 1,60 FF pour 1,00 FS. Les incertitudes restent cependant entières, et l'on comprend aussi bien les autorités suisses qui aimeraient introduire leur franc dans le mécanisme du « serpent » pour assurer aux échanges extérieurs du pays des conditions plus équilibrées et plus constantes, que les autorités françaises lorsqu'elles réclament le rétablissement de parités fixes. L'expérience montrera peut-être que le retour du franc français dans le « serpent » profite indirectement au franc suisse auquel — l'expérience l'a prouvé — tout mécanisme de stabilisation monétaire dans le monde est généralement profitable.